

## Hiver sur la Main

Hector Ruiz

Number 63, Winter 2016

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/80606ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

L'Inconvénient

ISSN

1492-1197 (print)

2369-2359 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Ruiz, H. (2016). Hiver sur la Main. *L'Inconvénient*, (63), 29–29.

# HIVER SUR LA MAIN

*Hector Ruiz*

Les enfants malades  
demandent des suçons  
mais moi je pars ce soir

avec l'innocence des sexes  
et la transparence de la langue  
placardée sur les murs de la ville

l'affiche du motel Eden  
donne son nom à la rue  
Eden adore les dead-ends

les cœurs perméables  
les lignes glaciales  
sous l'arc en accolade

dédié aux hommes de bonne volonté  
un sans-abri dort  
dans les bras de Jésus-du-Mile-End

je lui souhaite bonne nuit  
pour établir avec lui  
une intimité du dehors

mais je doute  
de ma capacité à me déprendre  
de mon propre désir

au Sporting Club  
Tom Petty vient de finir un set  
assise au bar Tina Turner

croise les cuisses et parle de partir  
Tom fait semblant d'écouter  
Well, she was an American Girl

au coin de la rue  
la belle black le couvre  
de vertiges en chemin

le corps s'abandonne  
au corps qui recompose  
une parole plurielle

I'm your private dancier  
est le refrain préféré de Cléo  
ça fait six tounes mon beau

elle me raconte sa peur des aiguilles  
quand j'me suis fait percer  
j'me suis presque évanouie

si tu veux j'te montre  
l'éclat de ma vérité  
tel un diamant humide

entre ses cuisses comme Petty  
dans la cabin down below  
je fais semblant d'écouter

son parfum cheap s'infiltré  
dans la poche de mon jeans  
j'ai pas d'chum pas d'enfants

pis j'en veux pas non plus  
dit-elle malléable  
au gré des billets de dix

et pour toi l'photographe  
ce sera quoi demain ?  
du coulis à la vanille

sur des pamplemousses au chocolat  
mon désir est un trouble alimentaire  
et cette nocturne arpenté l'avenue

des aveux vulgaires du fantasme variable  
jusqu'à la chambre noire  
d'une danseuse qui développe

des images à 100 % infidèles  
telle la connaissance  
qu'accorde la danse à dix

à propos des os et de la foi  
ensevelis sous la neige étincelante  
des bouncers changent l'affiche du Métropolis

demain soir  
Noir Désir  
sur les murs de la ville

la folie de mars ne s'achève jamais  
mais le dernier métro arrive  
et que cette dérive me serve

de boussole pour traquer  
demain le printemps  
par le nord-ouest